

## **Atelier 2**

### **La traduction des textes littéraires.**

1. La traduction de la prose: expérience, exemples, contrastivité.
2. Les particularités de la traduction poétique

La traduction littéraire est toujours à un certain point une interprétation. L'oeuvre littéraire constitue un phénomène esthétique unique en son genre, ce qui fait que sa restitution par traduction ne peut être que relative. La traduction représente un phénomène esthétique nouveau, l'incarnation de l'entité artistique de l'originale.

1. La traduction de la prose: expérience, exemples, contrastivité.

En traduisant la prose, on doit prêter une attention particulière au style d'auteur. Le critique est obligé de comparer (dans l'original et dans la traduction) :

- l'individualisation des personnages (caractéristiques de parole) ;
- les caractéristiques de portrait ;
- les appréciations d'auteur et les caractéristiques indirectes des personnages ;
- le caractère imagé (métaphorique) de l'oeuvre ;
- le rôle du détail artistique, l'expressivité du mot ;
- le rapport des différentes couches sémantiques de l'oeuvre.

Dans certaines oeuvres de prose littéraire, un rôle particulièrement important revient aux moyens expressifs et émotionnels, y compris les allusions, les calembours, les aphorismes, les procédés stylistiques et syntaxiques, etc. Ces particularités doivent être reflétées dans la traduction.

La traduction littéraire d'un texte de prose est la mise au point d'une autre oeuvre, c'est-à-dire d'un texte autonome de même statut. L'essentiel n'est plus alors de calquer l'original, mais de produire un nouvel original qui viendra se substituer à lui.

L'unité de traduction n'est plus le mot, le syntagme ou la phrase, mais le texte tout entier (H.Meschonnic, F.Rastier). L'exactitude de l'information compte moins que la création d'un effet propre à susciter une réaction affective, une émotion esthétique voisines de celles qu'engendre le contact avec l'original.

Les principales contraintes de la traduction d'un texte de prose, vu les difficultés, sont:

- a) La traduction des titres ;
- b) La traduction des noms propres ;
- c) La traduction des jeux de mots ;
- d) La traduction des tropes et des figures de pensée ;
- e) La traduction des proverbes, des dictons et des expressions idiomatiques.

La traduction des titres. On affirme souvent que les titres ne se traduisent pas, les livres se réintitulent. Ex.: Le Grand Bleu – Голубая бездна. Il y a là une raison plausible – l'intérêt de l'éditeur à vendre ses livres et qui soutient que le titre d'un livre doit accrocher le public, le lecteur, le titre doit convaincre le lecteur à acheter le livre.

La traduction des noms propres. Bien sûr, les noms propres qui ne sont pas motivés, ne présentent rien d'intéressant pour la traduction, car ils transcendent dans la langue cible sans modification.

Le problème se pose pour les noms propres connotatifs, passés dans la classe des noms communs et des noms propres des contes (ex.: Prince Charmant, Hélène la Belle, Le Gros Mangeur, Le Gros Buveur, L'Habile-Attrape-Oiseaux etc).

La traduction des jeux de mots. Le jeu de mots est une figure de la pensée qui se base sur une cadence rythmique, phonique ou sémantique pour mettre en valeur un trait distinctif d'une personne, la confusion d'une situation communicative etc.

C'est une allusion plaisante fondée sur l'équivoque de mots qui ont une ressemblance phonétique mais contrastent par le sens.

La base des formes de cette équivoque en est dans la polysémie ou l'homonymie.

L'antanaclase - d'après le grec anti signifie «contre » et anaklasis « répercussion » - est une figure de rhétorique qui consiste à reprendre un mot dans une phrase, mais avec un sens différent. Ex. « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église » ; ou, dans la fameuse pensée de Pascal : « Le coeur a des raisons que la raison ne connaît pas. »

Le pataquès – la modification d'une ou deux lettres dans le mot – ex.: “rénumération” pour “ rémunération”; “iconomie” pour “économie”; Ex.: Chez Molière: - Comment se porte-t-elle? Elle se porte sur ses deux jambes. Chez Molière: “...épouser une sotte pour n'être point sot.”

La traduction des tropes et des figures de pensée – par exemple, des métaphores (par métaphores, par comparaisons, par démétaphorisation), des antithèses (par antithèses, par oxymores, par comparaisons, par métaphores), des symboles (par des symboles équivalents, par des métaphores, par notes en bas de pages), des métonymies, des comparaisons etc.

Traduction des métaphores par métaphores :

Traduction des métaphores par comparaisons:

Traduction des métaphores par la paraphrase:

La traduction des proverbes, des dictons et des expressions idiomatiques.

Comme espèce de la création folklorique, le proverbe (la parémie) a été l'objet de nombreuses études qui l'ont décrit, défini, lui ont établi une histoire, une typologie, lui ont fixé un statut poétique.

Malgré les variantes répertoriées dans les dictionnaires, la traduction des proverbes dans les oeuvres littéraires dans la plupart des cas est un choix délibéré du traducteur qui se base sur l'adaptation à la situation communicationnelle.

La classification la plus traditionnelle des proverbes est celle thématique, ex.: La logique des actions , La morale du monde, Les échanges et les biens, La vie quotidienne, Les relations humaines, Les activités psychologiques, Les conditions sociales, La Religion, La communication, Les âges de la vie, La nourriture , Les activités intellectuelles, La guerre , La nature , La justice, Le monde du travail .

Dictionnaire: Si vous lui donnez un pied, il en prendra quatre.

## 2. Les particularités de la traduction poétique

Dans la traduction d'une oeuvre poétique, la forme crée des difficultés spécifiques, qui ne sont pas propres aux autres genres. Aussi la critique de la traduction versifiée doit-elle porter tant sur les points communs, que sur les particularités suivantes :

- la restitution de la sonorité musicale, des particularités phonétiques, etc. ;
- la métrique du vers, la structure de la strophe, le schéma et le caractère des rimes, etc. ;
- les nuances de la tension émotionnelle du vers et de ses parties dans l'original et la traduction.

Il faut également tenir compte des omissions et des additions, provoquées par la nécessité de rendre les mêmes pensées et images par des mots qui ne coïncident pas par le nombre de syllabes dans des langues différentes.

La poésie impose au traducteur, à part les contraintes formelles mentionnées, la contrainte de la rime, du vers, de l'euphonie, du rythme, tout en parlant, pour le moment, de l'importance de la forme dans la traduction poétique. Ces quatre paramètres introduisent des rigueurs qui rendent plus difficile la tâche du poète-traducteur, compte tenu aussi de la langue vers laquelle il va réaliser sa traduction.

Quant au contenu poétique, celui-ci se prête souvent à des modifications transformationnelles causées par les contraintes citées plus haut.

Les transformations dans des cas pareils ne sont pas contre-indiquées, au contraire, elles doivent être opérées, car le but suprême de la traduction poétique est de susciter chez le récepteur de la langue cible les mêmes sentiments, les mêmes émotions, provoqués par le poème chez le récepteur dans la langue originale.

Tout conseil pratique à propos des solutions concrètes visant la traduction des poèmes perd quasi totalement son importance à cause de l'altérité de la traduction dans l'espace et dans le temps. Il n'y a pas qu'une traduction, il y en a une multitude. Cet axiome est surtout valable pour la traduction des poésies.

Pour traduire des poésies deux possibilités se présentent:

- 1) un poète fait la mise en vers d'une traduction fidèle effectuée par un traducteur;
- 2) le traducteur est lui-même poète.

De nos jours une troisième variante se dessine – l'appropriation de la poésie par le poète traducteur.

Devoir:

- Dissertation: Si je compare la traduction de la prose avec celle de la poésie je découvre que...

- Conditions: 1 page A4, Times New Roman, caractères 14, espace 1,5.

